Huitième Année No 2.545 PRIX : 5 PIASTRES Mardi 19 Août 1941

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÊL.: 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No52
TÊL.: 49266
Directeur-Propriétaire: G. PRI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'avance allemande en Ukraine

Von Rundstedt prend le dessus sur Budienny

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri Efkâr» de ce matin :

Après la défaite soviétique d'Ouman

Des formations avancées allemandes opérant en Ukraine ont pénétré à Nikolaiev. Odessa se trouve encerclée. Etant donné que Nikolaiev se trouve dans la région à l'Ouest du Bug, dont la défense contre un adversaire avançant est faible, il n'est guère probable que les Allemands y aient rencontré une résistance très considérable. Quoique la ville était défendue par des ouvrages contre une attaque éventuelle venant du Sud, c'est à dire de la mer Noire ou de l'Ouest, il semble que ces préparatifs n'ont pas été suffisants.

Les armées soviétiques ayant perdu la bataille qui s'est livrée à 200 km. au Sud de Kiev, à Ouman, ont été en partie encerclées et en partie se sont repliées vers le littoral de la mer Noire.

Les difficultés pour traverser le Dnieper

Les troupes qui ont su se replier vers le Dnieper se sont accumulées à l'ouest de Dniapropétrovsk et dans l'arc formé par le Dnieper dans ces parages. Elles tentent de se défendre sur les hauteurs qui se trouvent à cinquante kilomètres à l'ouest de Dniapropétrovsk ; d'autre part, elles s'efforcent de traverser le fleuve pour atteindre sa rive orientale. Mais comme il mesure en cet endroit plus de six kilomètres, le passage n'est pas chose facile.

Les Allemands, qui ont occupé il y a quelques jours le centre minier de Krivoy-Rog, avançant vers l'Est, ont pris aussi la ville de Nikopol, sur le Dnieper. Les troupes soviétiques qui se repliaient à l'embouchure du Dnieper, vers la mer Noire, n'ont pas eu le temps d'organiser une longue défense à Nikolaiev. La plupart de ces forces ont traversé le fleuve en bateau, pour atteindre la rive orientale.

Deux bases importantes

Odessa ayant été mieux préparée en vue d'une attaque éventuelle pouvant venir de la Bessarabie, elle poursuit la résistance contre les forces roumaines qui l'ont encerclée.

Odessa et Nikolaiev sont deux bases navales importantes des Soviets, en mer Noire ; la première est le port d'attache de la flotte marchande soviétique en cette mer ; la seconde est utilisée par la flotte de guerre.

Il y a à Nikolaiev, des chantiers importants de construction et de réparation. Ceux-ci sont les plus grands dont dispose l'URSS en mer Noire. La ville elle-même est plus petite qu'Odessa. La perte de Nikolaiev signifie donc, pour la flotte soviétique de la mer Noire, la privation d'un centre de constructions et de réparations important. Mais Sébastopol suffit pour le moment à cette flotte. Et comme Sébastopol est une place forte en même temps qu'une base navale, la flotte soviétique y pourra trouver un abri.

D'autre part, la Crimée n'étant reliée à la terre ferme que par un isthme étroit, elle n'est pas facile à envahir.

Il est probable que les armées du maréchal Boudienny se replient sur la rive orientale du Dnieper pour organiser une ligne de défense le long du fleuve. Mais les forces allemandes qui ont passé sur la rive orientale du Dnieper, dans la région de Smolensk, et celles qui ont été dirigées à l'Est de Kiev paralyseront cette résistance.

ALI IHSAN SABIS
général en retraite
Ancien commandant des 1ère et VIème Armées

Le Chef National et l'art turc

Le président de la République répond à un télégramme de l'Union des Beaux-Arts

A l'occasion de la 25ième Exposition organisée au Lycée de Galata Saray par l'Union des Beaux-Arts, ce groupement, qui est la plus ancienne des organisations artistiques de notre ville, avait adressé un télégramme d'hommages au Chef National, pour le remercier de l'intérêt qu'il a toujours manifesté avec tant de bienveillance, envers les artistes turcs. Nous apprenons que le Président de la République vient de répondre par une dépêche conçus dans les termes les plus sympathiques et qui constituera en même temps un précieux encouragement pour les peintres et les sculpteurs membres de l'Union.

L'anniversaire de la mort de Tevfik Fikret

Il y a aujourd'hui exactement 26 ans que le grand poète turc Tevfik Fikret est décédé. A ce propos, le Halkevi d'Eyüp a organisé une grande cérémonie commémorative qui commencera à 18 heures.

La peste à Haifa et à Port-Said

Ankara 18. (Du «Vatan») La direction générale de la santé des frontières et des côtes, ayant été informée par les gouvernements palestinien et égyptien que des cas de peste ont été constatés à Haifa et Pord Said a ordonné de soumettre à des mesures sévères les marchandisees de ces provenances.

La Foire Internationale d'Izmir

La Foire Internationale d'Izmir sera solennellement inaugurée aujourd'hui par le ministre du Commerce. Elle présente, cette année, une organisation plus parfaite que celle des années précédentes et toutes les mesures nécessaires ont été prises en vue d'assurer le confort des visiteurs. L'affluence en cette ville est très considérable.

Le transport d'avions militaires des Etats-Unis en Moyen-Orient

Washington, 19. A.A.— M. Roosevelt a annoncé hier qu'un arrangement a été conclu avec les Panamerican air ways en vertu duquel un nouveau service sera inauguré entre les Etats-Unis, l'Afrique Occidentale et l'Afrique du Nord pour le transport d'avions militaires des Etats-Unis en Moyen-Orient.

Selon le correspondant de Reuter à Washington, par cette mesure on pourra très efficacement contrecarrer toute visée allemande sur Sakar et renforcer les troupes alliées dans le Moyen-Orient.

Les hostilités en U. R. S. S.

L'aviation allemande aux prises avec la flotte soviétique

Transports et navires de guerre endommagés

Berlin, 18. — Les informations complémentaires suivantes ont été fournies par le haut-commandement allemand comme suite au communiqué officiel d'hier :

Dimanche, des navires de guerre soviétiques ont été pris sous un feu très efficace au sud de Nicolaiev, à travers la large embouchure du Bug. Ainsi qu'on l'a annoncé lundi à midi, une vedette rapide soviétique a été atteinte par un coup portant et a coulé après une violente explosion.

Les troupes soviétiques encerclées à Odessa ont entrepris des tentatives désespérées en vue de se soustraire à la destruction par un embarquement précipité. Elles ont été efficacement et continuellement bombardées par les avions allemands, de même que les installations du port et les navires qui y sont mouillés. Les événements qui se déroulent actuellement à Odessa ne sont comparables qu'aux coups qui ont été portés aux Anglais à Dunkerque.

Ainsi, 6 transports, jaugeant ensemble 15.000 tonnes, ont été si gravement endommagés par des bombes, qu'ils ne peuvent plus reprendre la mer. Un transport a été mis en flammes le long des quais d'Odessa.

Le 17 août, un croiseur et un destroyer ont été aussi gravement endommagés.

Dans le golfe de Finlande, un vapeur marchand russe de 10.000 tonnes a été gravement endommagé par des bombes. Un autre vapeur de 3.000 tonnes a été aussi gravement endommagé.

La bataille d'anéantissement sur le Dnieper

Berlin 19. A A. — Le DNB. communique :

Pendant toute la journée du 17 août, les forces d'infanterie allemandes appuyées par les tanks et l'artillerie, faisant des marches forcées, n'ont pas rompu le contact avec les Bolchévistes en retraite vers l'embouchure du Dnieper. Les restes des formations soviétiques, dispersées le matin du 17 août, avant d'atteindre la rive orientale du Dnieper, ont été soumis dans toute cette zone à un violent feu d'artillerie. Les soldats soviétiques cherchaient à se soustraire à une mort certaine. Les fantassins allemands passant à l'attaque ont écrasé les faibles arrière-gardes soviétiques. Les soldats soviétiques, épuisés, sortaient en masse de leurs tranchées et abris pour opérer leur reddition.

On rencontre beaucoup de morts dans les forêts, le long des chaussées, dans les trous d'obus et dans les champs.

On longe les colonnes de prisonniers envoyés vers les camps de concentration, le matériel de guerre qui encombre les routes et les canons abandonnés.

Suivant les déclarations des prisonniers, l'alternative est terrible entre les troupes allemandes qu'il faut affronter, à l'avant et les commissaires politiques qui attendent, revolver au point à l'arrière. Car les commissaires politiques abattent les blessés et ceux qui ne peuvent pas marcher.

L'importance du bassin de Dniprostroy

Berne, 19. A. A. — La menace allemande s'étend sur les installations de Dnipyostroy, qui assurent l'énergie électrique à tout le bassin industriel de l'Ukraine. Les installations hydrauliques de Dniprostroy qui sont parmi les plus puissantes d'Europe, développent une énergie de 558.000 kilowatts. Elles sont alimentées par énergie du Dnieper.

Dans un article que publie « La Tribune de Lausanne », on rappelle que dès la fin du XIXe siècle des essais avaient eu lieu en vue d'utiliser cette source d'énergie hydrolique. Mais il fallut attendre les efforts déployés par les Soviets pour réaliser cette cette entreprise.

En 1933, les Soviets ont construit de gigantesque barrages à travers le fleuve. A la faveur d'un grand lac artificiel qui a été créé avec un barrage de 760 mètres de long, le fleuve a été rendu navigable. En outre on a construit un canal et une écluse à gradins, pour bateaux avec un barrage à trois ouvertures.

En outre des groupes électrogènes gigantesques de 62.111 kilowatts ont été créés. Ainsi, une zone industrielle a pu être créée autour de cette source d'énergie. Les fabriques d'aluminium, de nombreux hauts-fourneaux avec des sections pour la production de l'acier magnétique, un fourneau pour la fonte du fer, un fourneau pour la rectification du charbon de terre et de nombreuses fabriques se sont élevés en cet endroit.

La présence de gisements abondants de charbon, de fer, de nitrate et de manganèse aux abords de ces lieux explique ce développement industriel surprenant.

La version de Londres

Londres, 19. A.A. — La violente bataille continue sur tout l'ensemble du front. Les Allemands viennent de lancer une nouvelle poussée entre Tallin et Leningrad. Ils avaient déclaré il y a quelque jours que Tallin était encerclé.

L'armée du maréchal Boudienny continue à se replier vers le Dnieper. Les prochaines semaines montreront si Boudienny a bien fait de recourir à cette tactique.

Nouvelle tactique soviétique ?

Moscou, 19 A.A.— Le journal «Pravda» écrit que les troupes soviétiques ont adopté maintenant une nouvelle tactique en face des troupes allemandes. Des groupes mécanisés attaquèrent les arrières allemands sous la protection de l'artillerie et des tanks. De cette façon, une colonne mécanisée allemande a été anéantie.

Voir la suite en 4me page

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi — KURUS 3

Les résultats de la Conférence

Commentant à son tour la Conférence de l'Atlantique ou plus exactement les déclarations faites à ce propos par M. Roosevelt, le Prof. Şükrü Baban écrit :

On voit que M. Churchill a tracé au chef du nouveau monde un tableau très sombre de la situation européenne. En fait, M. Roosevelt avait fait depuis des années son drapeau de l'hostilité contre le nazisme. Il a renforcé cette hostilité avec les nouvelles informations qu'il a reçues. Le conseil aux démocraties de mieux ouvrir les yeux est adressé à l'Amérique, car la démocratie britannique se bat déjà de toutes ses forces.

On s'efforce de donner l'impression que la rencontre historique entre les chefs politiques et militaires des deux grandes démocraties et des deux empires, a été une simple réunion académique et que les échanges de vues y sont demeurés simplement théoriques. M. Roosevelt souligne cette tendance quand il déclare «Je ne crois pas que les résultats de la conférence aient fait faire aux Etats-Unis d'Amérique un pas de plus vers la guerre»...

Cette déclaration s'inspire du désir d'écarter le cliquetis d'armes qui provient du cuirassé. Le chef volontaire de l'Amérique doit rassurer son opinion publique intérieure. Afin de satisfaire la masse qui ne veut pas que l'Amérique soit finalement entraînée en guerre, il est obligé de reculer quelque peu, après chaque pas en avant. Les yeux inquiets du Japon sont aussi fixés sur le yacht *Potomac*.

Au sujet de la Russie, le président des Etats-Unis n'a pas modifié son ancienne attitude. C'est-à-dire qu'il ne fera pas bénéficier l'armée rouge de la loi de prêt et bail, pour lui livrer des armes et du matériel. L'Amérique ne fera de ventes à la Russie qu'au comptant.

On peut chercher la raison de cette attitude dans l'état d'esprit de l'opinion publique du nouveau monde. Elle n'est pas favorable à une aide plus efficace envers un pays rouge, qui n'a pas de religion et ne reconnaît pas la propriété privée. On ne fait pas bénéficer Moscou même pas du traitement réservé au dictateur de la Chine Tchang-Kai-Tchek.

Malgré cela, M. Roosevelt fonde de grands espoirs sur la Russie. Il exprime la certitude qu'elle poursuivra la résistance pendant tout l'hiver.

«Nous enverrons dès à présent, affirme-t-il, du matériel à la Russie pour la campagne de l'été prochain». On voit donc que la Russie est un des éléments les plus essentiels de la lutte des démocraties contre le nazisme.

Néanmoins, pour le moment, elle doit payer comptant.

On a l'impression que M. Roosevelt s'efforce d'atténuer jusqu'à un certain point la force et la portée de la déclaration commune anglo-américaine. Par là, il tend à satisfaire jusqu'à un certain point l'opinion publique à l'intérieur comme à l'extérieur.

Yeni Sabah

L'Europe d'après la paix

M. Hüseyin Cahid Yalçin rappelle la théorie des nations pourvues et repues — Angleterre France, Amérique — en butte à l'attaque des nation affamées — Allemagne et Italie — qui demandent leur part des richesses de ce monde dont elles ont été exclues.

Il n'est pas possible d'envisager cette question du point de vue du droit absolu. Car si réellement les Etats devaient vivre, dans le monde, suivant une conception du droit, tous auraient dû évacuer leurs colonies. Aussi longtemps que continue le système de colonies, c'est à dire l'impérialisme, tout Etat qui aura besoin de colonies ou qui sera en proie à des sentiments de convoitise profitera de toute occasion qui lui sera offerte pour s'emparer des territoires d'autrui.

Si l'on veut assurer la paix dans les relations internationales et si l'on ne trouve pas une solution radicale à cet effet, il faudra nécessairement songer à des mesures qui puissent satisfaire plus ou moins tous les pays du point de vue des matières premières. Par suite des difficultés des échanges internationaux, du développement des tarifs douaniers protectionnistes, tous les pays européens ont été amenés à pencher vers l'«autarcie», c'est-à-dire à développer leur propre industrie de façon à ne pas dépendre de l'industrie étrangère. De cette façon, la question des matières premières a pris l'aspect d'une question mondiale.

C'est parce que l'Angleterre et les Etats-Unis ont senti cette nécessité et l'ont appréciée qu'elles se sont préoccupées d'assurer à l'avenir les matières premières à tous les pays.

Et elles ont admis ces principes : vainqueurs ou vaincus, tous les pays participeront à la répartition des matières dont ils ont besoin et bénéficieront de l'égalité de conditions en matière de commerce.

Ainsi, personne n'aura plus de droit d'établir une distinction entre nations affamées et repues.

En déclarant dès à présent qu'il ne sera pas établi de distinction entre nations repues et affamées, l'Angleterre et l'Amérique s'engagent formellement pour le cas où elles remporteraient la victoire, à ne pas faire signer à l'Allemagne une paix de vengeance.

On voit donc que ces deux pays songent à faciliter la paix et à écarter radicalement les facteurs qui pourraient engendrer des conflits entre les peuples. Après avoir établi ce principe, elles font encore un pas. Il ne suffit pas de reconnaître les droits de tous les Etats à une répartition équitable des matières premières pour ériger l'édifice de l'Europe de demain. Il faut aussi établir une collaboration fructueuse. Et les deux pays sont disposés à accorder des facilités dans ce sens...

VATAN

Une comparaison avec la situation d'il y a un an

Il y a un an que le «Vatan» a commencé à paraître. M. Ahmet Emin Yalman se livre à une comparaison entre la situation à l'époque et aujourd'hui.

Comparativement au mois d'août 1940, la stabilité et l'équilibre se sont accrus dans une proportion inespérée. La résistance britannique contre l'Axe qui aspire à établir une souveraineté unilatérale s'est renforcée de plus en plus. L'invasion des Iles Britanniques est devenue impossible, la maîtrise anglaise de la Méditerranée n'a pas été brisée; par suite de la résistance rencontrée par les Allemands dans les Balkans et en Crète leur action sur les fronts essentiels a été retardée, l'URSS a eu le temps de mieux se préparer et l'Amérique a marché, pas à pas, vers la guerre. Ainsi, à la supériorité nette de l'une des parties, d'il y a un an, qui créait un déséquilibre, s'est substitué l'équilibre des deux adversaires qui sont en mesure aujourd'hui de s'affronter et de s'épuiser réciproquement.

Dans l'indécision d'il y a un an, un pays comme le nôtre qui se trouvait de-

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les fruits sont chers

Cette année les fruits sont chers. Et cela malgré que nous ayons dépassé la mi-août, date à laquelle ils subissent généralement un fléchissement.

Un confrère a établi à ce propos que la production de melons et pastèques est très inférieure à celle de l'année dernière. Dès lors, il ne faut pas s'attendre à une baisse sur ces prix.

Pour ce qui est des raisins, il en venait il y a quelque 3 jours encore, 405 paniers par jour. Il s'agissait de produits de Bozcaada, que l'on peut considérer comme des primeurs. Et ce raisin se vendait aux halles à raison de 20 à 28 piastres le kg. Mais voici que la production de Tavşanli, Gebze, Cerkesli et Değirmendere a commencé à affluer sur notre place à raison de 1.500 à 2.000 grands paniers par jour. Le raisin de cette provenance est vendu, en gros, entre 9 et 10 piastres. Malgré cela, on en exige au détail 25,30 et même 40 piastres ! Cela signifie que la spéculation commence à sévir après que la marchandise a quitté les halles.

« Effectivement, note à ce propos notre confrère le « Vatan », la Commission de Contrôle des Prix a fixé une marge de bénéfice pour chaque zone déterminée. Mais elle n'est malheureusement pas partout respectée et les intéressés vendent leur marchandise au prix qui leur convient le mieux. »

Les meilleures poires de Malatya se vendaient hier matin aux Halles à 9 piastres ; les pommes entre 5 et 12 piastres ; les coings à 10 piastres et les pêches entre 15 et 25 piastres. Or, en ville des prix sont souvent triples. Même tenant compte des frais de tout genre, ces prix sont excessifs.

Le directeur des Halles a déclaré à ce propos :

Les prix sont fixés d'après la nature et la catégorie des marchandises et d'après l'importance de la demande. Toute majoration des prix à l'intérieur des Halles est à l'avantage exclusif des producteurs. Je ne conçois pas qu'aucun compatriote puisse se plaindre de payer 17,5 pts. le raisin qui revient à 15 pts. si toutefois la différence doit être au profit du paysan. D'ailleurs, il n'est pas en notre pouvoir d'augmenter ou de réduire les prix. Et telle n'est pas notre tâche.

Le rôle des Halles est de protéger le producteur, de veiller à ce que la récolte parvienne entre les mains de consommateur bonne et propre, de supprimer les intermédiaires trop nombreux. Une grande attention est prêtée ces temps derniers à ce dernier point. On n'admet plus aux Halles les grossistes qui intervenaient entre les commissionnaires et les producteurs, qui provoquaient une hausse injustifiée des prix, qui procédaient à une répartition arbitraire de la marchandise par qualités.

Le plus important qu'il reste à faire c'est d'empêcher que les prix des marchandises soient majorés de façon irrégulière au sortir des Halles. Et cela, c'est la tâche de la commission de contrôle des prix...

Les secours aux familles des soldats

On sait que la loi sur les secours aux familles des soldats donne les pouvoirs aux administrations régionales de majorer les taxes municipales et les tarifs des moyens de transport en commun. La commission permanente municipale s'est réunie hier dans l'après-midi pour fixer la proportion des augmentations susdites, qui entreront immédiatement en vigueur.

La présidence de la municipalité a proposé à la commission permanente de majorer d'une piastre les billets de première classe des bateaux (sauf ceux de la Corne d'Or) et de tous les autres moyens de transport en commun ; d'augmenter de vingt paras le prix du kilowatt d'électricité et du mètre cube de gaz d'éclairage, et de dix paras les billets de cinéma, de théâtre et d'autres lieux de spectacle.

Les études entreprises par la comptabilité ont établi que le produit de ces nouvelles majorations pourra assurer entièrement l'aide désirée. Dans le cas contraire, on aura recours à d'autres sources de revenus.

La production de la glace

La Municipalité a constaté que les installations actuelles pour la production de la glace sont loin de suffire aux besoins accrus de la consommation. Il a été décidé par conséquent de les développer. On espère ainsi pouvoir doubler la production à partir de la saison prochaine.

La comédie aux cent actes divers

DIANES EN HAILLONS

Un gardien de nuit rencontra l'autre jour deux bohémiennes qui vendaient de la salade d'endives. Notre homme en est très friand et voulut en acheter. Les bohémiennes lui présentèrent le contenu d'un premier sac; les verdures lui parurent défraîchies. Il en voulut de meilleures. On lui en offrit d'autres, provenant d'un second sac, sans plus de succès.

Le «bekci» voulut alors se servir lui-même et tendit la main vers un troisième sac, plus volumineux que les autres, et que les deux tziganes semblaient vouloir soustraire à sa curiosité; il l'entrouvit: une série de poules et de coqs fraîchement égorgés apparurent!

Aussitôt, le représentant de l'ordre, flairant un mauvais coup, conduisit les deux femmes au poste de police. Là, il n'a pas été difficile d'établir que les gaillinacées si impitoyablement occises provenaient des basses-cours des bourgeois de Bakirköy. Les deux chasseresses avaient utilisé le système, déjà décrit à cette place, du grain de blé ou de mil attaché à un bout de fil.

La 6ième Chambre pénale du tribunal essentiel a eu à se prononcer sur leur cas et à récompenser leur habileté cynégétique. A cette occasion toute la pittoresque population de Sulukule avait envahi les corridors du tribunal. Ce n'était que femmes en haillons traînant après elles des enfants nu pieds, et s'interpellant dans leur langue aux accents rauques.

Les deux tziganes ont été condamnées à 7 mois de prison chacune.

POUR PAÎTRE LEURS BREBIS

Deux femmes encore, Necmiye, la digne moitiée d'Ibrahim, logeant à Sariyer, rue Boru, et Saliha, épouse du pêcheur Şevket, ont toutes deux un petit troupeau. Elles prétendirent user chacune, à titre exclusif, d'un pré où elles s'étaient rencontrées.

— Je fais toujours paître mes moutons ici, conduis les tiens ailleurs...

— Est-ce ici le bien de ton père pour que tu prétendes empêcher les autres d'en user?

Entretemps, les bêtes des deux rivales, dans leur suprême sagesse, s'étaient mises à brouter côte à côte. Mais Necmiye et Saliha n'étaient pas d'humeur à méditer cet exemple. Elles se saisirent aux cheveux et se battirent comme plâtre.

Au plus fort de la bagarre, Saliha saisit une pierre et en porta un coup si grave à sa rivale que celle-ci tomba, dans la coma. Il a fallu transporter Necmiye à l'hôpital; son état est grave. Saliha a été arrêtée.

On ne nous dit pas qui a ramené les moutons au bercail...

LES GARDIENS SÛRS

Le palais de Çağlayan, à Kâğithane, n'en qu'un faible spécimen et un pâle souvenir des résidences impériales qui à l'époque dite «l'ère des tulipes», recouvraient tous les environs des Eaux Douces d'Europe. La révolution de 1730 et les émeutiers conduits par le farouche Patrona Halil n'ont laissé rien subsister de ces merveilles. Tel qu'il est néanmoins, avec ses bois de noyer finement travaillés, ses barrières de fer et les boules de cristal qui les surmontent, il a encore fort belle allure.

Or, depuis quelque temps, ces derniers restes de splendeurs éteintes ont disparu aussi. Plus de fers, plus de bois travaillés ni plus de cristaux.

Une enquête a été entreprise. De fortes présomptions pèsent sur les trois gardiens de la propriété qui ont été incarcérés tous les trois.

Communiqué italien

Le martèlement de Tobrouk.— Un vapeur escorté est coulé — La défense de l'Afrique Orientale continue — 1 contre 5 !

Quelque part en Italie, 17. — Communiqué No 440 du Grand Quartier général des forces armées italiennes :

En Afrique du Nord l'aviation de l'Axe a remporté d'autres succès. Les appareils allemands ont attaqué à nouveau les dépôts et les ouvrages du port de Tobrouk, provoquant des incendies. Il a été établi qu'un navire de 1.000 tonnes, atteint précédemment a coulé.

Des avions italiens ont bombardé avec efficacité les installations de Marsa Matrouh et ont coulé dans les eaux entre cette localité et Sidi Barrani un vapeur escorté par des navires de guerre.

Durant l'incursion sur Bardia, citée dans le communiqué d'hier, deux avions ennemis contraints d'atterrir, ont été capturés intacts, avec leurs équipages, par des détachements allemands.

Des avions britanniques ont effectué une attaque sur Benghazi et contre un aéroport avancé où la D.C.A. a abattu un appareil ennemi.

En Afrique Orientale, l'ennemi a renouvelé ses attaques sur la place de Gondar et sur les positions avancées de ce secteur. Les éléments avancés qui tentaient de s'approcher des positions de Oulchefit et de Culquabert ont été dispersés avec pertes.

En Méditerranée centrale, un de nos avions de reconnaissance, assailli par 5 «Spitfire», a pu, au cours du combat qui s'en est suivi, quoique avarié et avec des blessés à bord, abattre l'un des avions adverses et rentrer à sa base.

Communiqué allemand

La poursuite des forces soviétiques vers le Dnieper inférieur. Succès essentiels sur les autres secteurs. -- Attaque contre Hull.-- La lutte contre le commerce maritime.--Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 18. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

En Ukraine méridionale, la poursuite de l'ennemi, se retirant en partie par une fuite précipitée, continue en direction du Dnieper inférieur.

Dans les autres secteurs du front de l'Est les opérations ont également abouti à des succès essentiels.

Au cours d'attaques nocturnes, l'aviation allemande a visé avec beaucoup d'effet des aménagements militaires de Moscou ainsi que diverses lignes ferroviaires importantes.

Dans le combat contre la Grande-Bretagne, des forces importantes de l'aviation allemande ont bombardé la nuit dernière le port de ravitaillement de Hull. Des bombes de tout calibre ont été lancées. Des entrepôts sur la rive du Humber ainsi que des objectifs militaires situés dans la ville ont été atteints en plein et plusieurs incendies ont éclaté.

D'autres avions de combat ont détruit le long de la côte de l'Ecosse un cargo jaugeant quatre mille tonnes et ont sérieusement avarié un autre navire marchand.

Lors d'attaques nocturnes sur divers champs d'aviation anglais de fortes explosions ont été causées.

Des avions de combat britanniques ont lancé dans la nuit du 17 au 18 une quantité considérable de bombes explosives et incendiaires sur quelques localités situées en Allemagne occidentale et septentrionale. Les attaques n'ont eu aucun effet militaire. Des chasseurs de nuit ont abattu deux avions de bombardement britanniques.

Communiqués anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 18. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Peu d'avions allemands ont survolé la Grande-Bretagne dans la nuit de dimanche à lundi. L'activité aérienne ennemie se borna principalement aux régions côtières de l'Est et du Sud-Ouest de l'Angleterre. Des bombes furent lancées en plusieurs endroits et dans une ville du Nord-Est de l'Angleterre. Quelques dégâts furent causés. On signale un petit nombre de victimes. Un avion ennemi fut détruit.

***

Londres, 18 AA. — On apprend de source autorisée que c'est la ville de Hull, dans le nord-est de l'Angleterre, qui fut attaquée par les avions allemands dans la nuit de dimanche à lundi.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 18 A. A. — Le ministère de l'Air communique :

En dépit du temps derechef défavorable, plus de 100 bombardiers britanniques attaquèrent, au cours de la nuit dernière, l'ouest et le nord-ouest de l'Allemagne. Les objectifs principaux étaient le part de Bremen et le district industriel de Duisburg ; de nombreux grands incendies éclatèrent. Un de nos bombardiers n'est pas rentré.

Hier après-midi, des avions «Beaufort» du service de la défense côtière escortés par des chasseurs, attaquèrent un pétrolier ennemi dans la Manche, au large du Touquet.

Un coup de torpille fut enregistré sur la poupe du pétrolier.

Nos chasseurs effectuèrent de nombreuses opérations offensives rapides sur la Manche et le nord de la France au cours de la journée et détruisirent 7 chasseurs ennemis.

Nos pertes au cours de ces opérations furent de 2 chasseurs et un bombardier ; 3 membres de l'équipage du bombardier furent sauvés.

La guerre en Afrique

Le Caire, 18. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

Dans la région de Tobrouk, l'ennemi se livre à un très violent bombardement et les patrouilles britanniques ont continué leur activité, infligeant à l'ennemi des pertes incessantes.

Activité normale de patrouilles à frontière libyenne.

Communiqué soviétique

Violents combats sur tout l'ensemble du front

Moscou, 19. A. A.— Communiqué soviétique publié cette nuit :

Durant la journée d'hier, les violents combats ont continué sur tout l'ensemble du front.

Après avoir livré des combats acharnés, les troupes soviétiques évacuèrent la ville de Kigrosov —au sud-ouest de Léningrad.

Dimanche, 22 appareils allemands ont été abattus, 17 appareils russes sont perdus.

Samedi, 25 avions allemands ont été abattus et non pas 19 comme il avait été précédemment annoncé.

Dans la Baltique, des torpilleurs et des avions navals soviétiques détruisirent un sous-marin et deux transports ennemis.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

vant la bouche du canon, était condamné à ne songer qu'aux nécessités immédiates, à remettre à plus tard les soucis de l'avenir.

Aujourd'hui nous aurions tort de considérer que tout danger est conjuré et de dormir sur nos deux oreilles en pensant que la paix est certaine pour nous. Non, tant que dure la guerre, autour de nous, nous devons toujours tenir compte de l'éventualité de voir l'incendie s'étendre de telle ou telle autre façon, nous devons toujours être sur nos gardes. Mais nous devons faire de cette vigilance une question de répartition de la tâche et il convient de nous consacrer aux discussions intéressant les préparatifs de demain.

Les temps de guerre et de crise permettent aux organismes sociaux de revêtir des formes nouvelles et satisfaisantes. Si, en pareils temps, nous ne discutons pas du fond du coeur certaines questions qui intéressent la vie économique et sociale du pays, si nous ne songeons pas à préparer de façon essentielle notre position dans le monde demain, nous aurons perdu notre temps.

Le général Dietl n'est pas mort

Berlin, 18. A. A. — Le DNB apprend de source autorisée allemande que l'information publiée par l'Agence Tass et d'après laquelle le général allemand bien connu Dietl aurait été tué au cours des combats au Nord du front de l'Est est dénuée de tout fondement.

Le retour de M. Churchill

Londres, 18 AA. — M. Churchill retourna en Grande-Bretagne à bord du cuirassé *Prince of Wales* après sa rencontre historique, en mer, avec le président Roosevelt. On ne révèle pas dans quel port M. Churchill et ses compagnons de voyage ont débarqué.

La conférence de Moscou

Elle aura lieu dans un palais souterrain

Stockholm 18. AA. Ofi. — D'importants édifices du Kremlin ayant subi de graves dommages à la suite des récents bombardements de Moscou par l'aviation allemande, la conférence annoncée entre les représentants de l'URSS de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis à Moscou aurait lieu dans le palais souterrain baptisé «Palais Staline», qui vient d'être achevé. C'est là que Staline fixa sa résidence.

La collaboration anglo-soviétique

La Grande-Bretagne ouvre à l'URSS un crédit de seulement 10 millions de livres sterling

Londres, 18. A. A. — L'accord commercial signé samedi par Sir Stafford Cripps et M. Mikoyan, commissaire du peuple au Commerce extérieur, est la nouvelle diplomatique la plus importante du jour.

Le rédacteur diplomatique du Times écrit:

Comment se feront les échanges

Le montant du crédit de 10 millions de livres Sterling semble petit à première vue quand on pense que la Grande-Bretagne dépense le double de cette somme chaque jour pour ses besoins de guerre. Mais il n'y a pas de doute que le montant du crédit sera augmenté à mesure que les besoins de l'URSS s'accroîtront et qu'on pense à un crédit plus important qui sera destiné à couvrir seulement une petite partie d'un très gros volume d'affaires.

Les exportations britanniques vers l'URSS seront payées en grande partie par les exportations soviétiques à destination de la Grande-Bretagne et au comptant. Le crédit sera disponible pour toutes les exportations britanniques non couvertes par le paiement soviétique.

Il y a de plus des raisons de croire qu'à la suite des décisions qui seront prises à la conférence des trois puissances à Moscou les approvisionnements envoyés par l'Amérique et la Grande-Bretagne dépasseront le montant prévu par l'accord commercial.

Un secret militaire

L'aide sera donnée selon les besoins de l'URSS et non selon le texte des accords financiers.

La quantité exacte des approvisionnements qui seront envoyés par l'Amérique et la Grande-Bretagne doit être un secret militaire. En dire trop serait révéler à l'ennemi les routes par lesquelles les approvisionnements passeront.

Le journal donne des détails sur les marchandises qui seront échangées entre l'Angleterre et l'U.R.S.S. conformément à l'accord commercial. La Grande-Bretagne importera en U.R.S.S. du caoutchouc, de l'étain, des diamants et importera de la Russie du platine, du bois de construction et du lin.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE .—Réserve : Lit. 58.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL	Siège principal: Sultan Hamam
«	Agence de ville "A,, (Galata) Mahmudiye Caddesi
»	Agence de ville "B,, (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR	Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

L'aspect politique du conflit germano-russe

Toujours à propos des événements militaires sur le front de l'Est, le général H. Emir Erkilet écrit dans le «Cümhuriyet.»

Toutes les grandes puissances prennent part au conflit

Il ne reste guère de pays au monde qui ne soit pénétré de l'importance internationale de la présente guerre et de ses répercussions. Cette guerre ne ressemble ni à la campagne de Pologne, ni à celle de l'Europe nord occidentale, ni à celle des Balkans ou d'Afrique. Car les destinées proches et lointaines du monde dépendent de cette guerre.

Les grandes puissances de l'Europe sont aux prises : Allemagne et Italie, d'une part, Angleterre et Russie soviétique, de l'autre. Le Japon est partisan des premières ; les Etats-Unis ont partie liée avec les secondes. Et si l'on considère que la France a pris part au conflit aux côtés de l'Angleterre et qu'elle a été battue, on peut dire qu'il ne subsiste aucune grande puissance qui ne participe à la lutte ou dont les sympathies ne soient connues. Les grandes puissances ayant des colonies et des dominions dans les cinq continents et sur toutes les mers, il est désormais impossible d'empêcher que les étincelles de l'incendie ne provoquent un embrasement général du globe.

L'Angleterre à la recherche d'alliés

Il y a environ 8 semaines, l'Angleterre combattait seule et l'Allemagne, avec l'Italie à ses côtés, la serrait de près dans les îles britanniques, dans l'Atlantique, dans les Balkans, en Méditerranée et en Afrique. Puis nous avons vu que, brusquement, les Allemands se sont tournés vers l'Est et ont déclaré la guerre à la Russie. Ce fut l'occasion, pour l'Angleterre, de respirer. Tenant compte de l'éventualité d'une brouille ultérieure entre l'Allemagne et l'U.R.S.S, l'Angleterre, malgré qu'elle ne tolère pas le bolchévisme et qu'elle ait eu des sujets de conflits plus ou moins fréquents avec Moscou, s'est abstenue d'en venir à une rupture complète. C'est pourquoi, d'ailleurs, l'argument le plus fort de ceux qui soutenaient qu'une guerre entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. était impossible, était précisément que Berlin ne commettrait pas la faute politique consistant à forcer l'Angleterre et les Soviets à s'unir.

La politique américaine

Effectivement, après la défaite de la France, l'Angleterre était demeurée seule en lice. La facteur qui avait le plus induit les Etats-Unis à se rapprocher de l'Angleterre et à lui prêter son assistance dans une telle mesure était constitué par l'éventualité de voir les Allemands envahir les îles britanniques et entamer une terrible guerre au commerce dans l'Atlantique.

Sans ce double danger, les Etats Unis n'auraient pas témoigné de tant d'empressement en faveur de la Grande-Bretagne. De même, aujourd'hui, le facteur qui pousse l'Amérique et l'Angleterre à recourir la Russie, c'est la déclaration de guerre de l'Allemagne contre les Soviets.

Le problème le plus important

L'important, en l'occurrence, est de savoir si les secours à la Russie arriveront à temps et s'ils influeront sur la résistance russe ultérieure. Suivant le dernier communiqué allemand, Nicolaiev est tombée avec les forces qui s'y trouvaient. Odessa, où des forces que l'on suppose encore plus importantes sont encerclées, tombera prochainement. En ce moment les Allemands s'efforcent d'envelopper, ne fût-ce que partiellement, par deux côtés les forces soviétiques se trouvant à l'Est du Bug et vers l'embouchure du Dnieper. Après quoi il est probable et naturel que les opérations se poursuivent à l'Est du Dnieper.

Dans ces conditions, si Kiev, Moscou et Léningrade tombent avant l'hiver, les Allemands pourront-ils occuper au moins toute la partie européenne de la Russie? Si oui, il est naturel que le problème le plus important pour les Alliés, à l'heure actuelle, soit la recherche des moyen de sauver l'U.R.S.S. de l'effondrement et d'assurer la continuation de sa résistance.

Le fait que l'U.R.S.S. est un pays immense, le fait aussi que le Japon n'est pas encore entré en guerre offre des occasions et des possibilités précieuses aux alliés.

Surtout le fait que Kiev, Moscou et Léningrade ne sont pas encore tombées, en dépit de l'avance de 700 km. réalisée en 36 jours par les Allemands et les pertes considérables en hommes et en matériel subies par les Soviets a encouragé les Anglais et les Américains et les a amenés à la conviction que l'aide à la Russie, si difficile qu'elle puisse être, vaut la peine d'être tentée.

Les hostilites en URSS

(*Suite de la première page*)

Dans un village servant de Quartier Général à la 126 ème division allemande, 3 officiers allemands ont été capturés, de nombreux documents et des cartes ont été saisis.

Ruse de guerre

Berlin, 18. A. A. — D. N. B.

Les Bolchéviques, repoussés au delà du Dnieper par les troupes allemandes, ont tenté par endroits d'effectuer des actions de reconnaissance en traversant le fleuve.

Le 17 août, un détachement de reconnaissance de 88 hommes a franchi le Dnieper et a gagné la rive occidentale. Les Allemands ont laissé passer. Alors que les Bolchéviques s'étaient réunis sur la rive du fleuve, ils ont été encerclés par les soldats allemands; après une courte escarmouche, le détachement soviétique a été anéanti. 47 Bolchéviques ont été laissés morts sur le champ de bataille te 41 ont été blessés ou faits prisonniers.

Un nouveau record mondial

Stockholm, 19-A.A.-Ofi— L'équipe suédoise composée de Johnson, Caleb. Koelarme et Hallsham établit un nouveau record mondial de natation au 4×400 mètres parcourant cette distance en 17 m. 28s.

L'ancien record appartenait à l'Université américaine d'Indiana.

Le Silencede la Radio

Londres 19. AA. — La Britannique United Press annonce que radio Berlin a interrompu ses émissions, cette nuit. D'après l'agence c'est un signe que la capitale allemande a été attaquée par des avions anglais ou soviétiques.

Les attaques contre Moscou

Moscou, 19 AA. — La Luftwaffe a tenté cette nuit une attaque sur la capitale soviétique.Seul un avion réussit à traverser le barrage. Il lança des bombes incendiaires et à haute puissance explosive qui ne causèrent que desdégâts insignifiants. Les autres appareils furent repoussés par la D. C. A. et la chasse soviétique.

Le rapprochement entre Washington, Londres et Moscou

On examine à Tokio dans quelle mesure il comporte une menace d'encerclement pour le Japon

Tokio, 18 A.A.— D.N.B. — Au sujet des nouvelles parlant des accords conclus entre l'Angleterre et l'Union Soviétique et disant que les Etat-Unis et l'Angleterre seraient prêts à accorder leur appui aux Soviets à la condition que ceux-ci s'opposent à une avance ultérieure du Japon, le porte-parole du département des informations dit:

Le Japon eSt vigilant

— Le gouvernement examine actuellement la question de savoir dans quelle mesure il s'agit ici de nouvelles tendacieuses ou de faits. Il va sans dire que le Japon poursuivra avec une attention très vive tous les efforts déployés par les Anglais et les Américains pour faire participer l'Union Soviétique à l'encerclement du Japon.

Le « Miyako Shimbun » souligne que l'Angleterre et l'Amérique font tout à présent afin d'inciter les Soviets à une résistance prolongée, en détériorant la force de l'Allemagne et en leur promettant une ample assistance. En même temps, on tâche de tenir en échec le Japon et de troubler sa politique au Sud.

Si la paix des eaux nippones est troublée...

Le journal écrit encore notamment :

« Tandis qu'hier encore les Etats-Unis et l'Angleterre ont conspué les Soviets comme les agresseurs et les violateurs de la paix, ils les comblent à présent de compliments.

M. Roosevelt et M. Churchill viennent d'annoncer que des navires chargés de matériel militaire sont déjà en route pour l'Union soviétique.

Dans le cas où la paix des eaux japonaises serait troublée par de pareilles actions des Etats-Unis et de l'Angleterre, il va sans dire que le Japon ne pourra plus admettre une pareille attitude. Le gouvernement japonais observe avec la plus grande attention le résultat des pourparlers et des accords entre les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Union soviétique».

La puissance réelle du Japon

Tokio, 18. A. A. — Commentant un récent article du capitaine Mideo Hiraide, porte-parole de la marine, le *Japan Times And Advertiser* écrit :

«Si tous les peuples étrangers avaient une idée exacte de la puissance réelle, du Japon, ils n'auraient jamais eu l'idée de la mettre au défi. Le journal ajoute :

«Le capitaine Hiraide assura que l'attitude américaine pouvait être attribuée:

Primo, à l'intention des Etats-Unis de conquérir les marchés mondiaux.

Secundo, à l'influence grandissante du Japon se heurtant à l'hégémonie américaine dans le Pacifique.

Tertio, à l'établissement d'un nouvel ordre contraire à la politique traditionnelle de l'Amérique.

Pour une meilleure entente entre le Japon et l'Australie

Tokio, 18 A.A.— Ofi.

La nécessité d'une meilleure entente entre le Japon et l'Australie est soulignée par le «Japan Times», qui écrit :

«La crainte que l'Australie semble de plus en plus éprouver devant les prétendues intentions agressives du Japon sont provoquées par une fausse propagande. Quelque chose devrait être fait pour convaincre le peuple australien que les prédictions sur l'extension japonaise dans cette direction sont entièrement dépourvues de fondement. Les intérêts de nos deux pays ne sont pas contradictoires. Dans la région du Pacifique, il y a assez de place pour le développement mutuel des deux Etats. Semer la méfiance entre nos deux pays ne peut que nuire au développement de leur activité économique normale.»

Le "ministère de la mobilisation" à Tokio

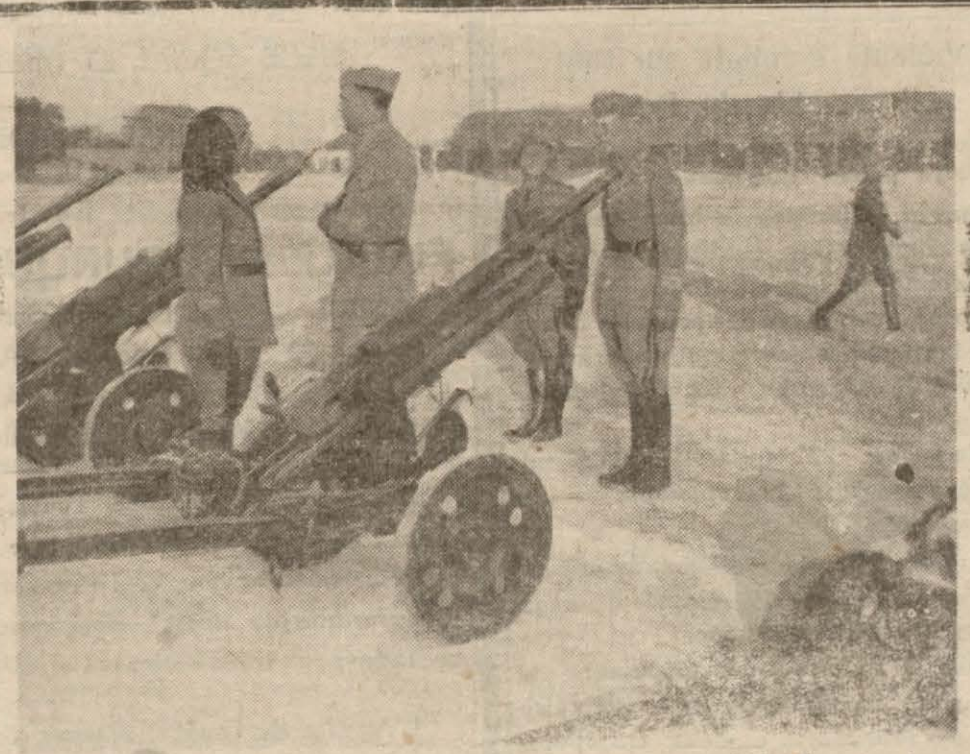
Tokio, 18 A.A.— Ofi.

Les milieux de l'armée et de la marine japonaises et le gouvernement annonce dans son éditorial, le journal nationaliste «Kokumin» s'accordent pour demander la création d'un «ministère de mobilisation totale» afin d'accélérer l'exécution du programme de préparation à la défense, qui insiste sur la nécessité de faire face à la situation nouvelle créée par la participation russe à l'action du groupe anglo-américain.

L'amiral Darlan à Paris

Vichy, 19. A. A. — Ofi.

On annonce officiellement que l'amiral Darlan est arrivé hier nuit à Paris. Dans les milieux autorisés on annonce que ce voyage, qui entre dans le cadre des déplacements habituels des membres du gouvernement sera de courte durée.



Le prince de Piémont passe en revue un détachement destiné au front oriental

LA BOURSE

Istanbul, 18 Août 1941

Sivas-Erzurum	I		20.15
Sivas-Erzurum	II		20.25
Sivas-Erzurum	VII		20.25
Banque Centrale au comptant.			125.—

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.22
New-York	100	Dollars	129.5275
Paris	100	Francs	
Milan	100	Lires	
Genève	100	Fr.Suisses	
Amsterdam	100	Florins	
Berlin	100	Reichsmark	
Bruxelles	100	Belgas	
Athènes	100	Drachmes	
Sofia	100	Levas	12.80
Madrid	100	Pezetas	
Varsovie	100	Zlotis	
Budapest	100	Pengos	
Bucarest	100	Leis	
Belgrade	100	Dinars	
Yokohama	100	Yens	
Stockholm	100	Cour. B.	30.8875

Sahibi : G. PRIMI
Umumî Neşriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.